

L'intendant Poivre à l'abbé Rochon  
L'exhorte à s'embarquer avec Kerguelen sur la route des Indes  
A l'Isle de France, le 10 septembre 1771

---

Au fonds Pusy La Fayette  
Lettre non-autographe des archives personnelles de Pierre Poivre

Kerguelen s'apprête à appareiller pour vérifier l'intérêt de la nouvelle route des Indes proposée par Grenier. Il était prévu que Rochon participe à cette mission.

---

M. Abbé Rochon

Du [mardi] 10 septembre 1771

Je reçois, Monsieur et cher abbé, une lettre de M. de Kerguelen adressée à M. Desroches et à moi, par laquelle il nous prie de vous prévenir qu'il partira mercredi, et qu'il a fait préparer dans son bâtiment un endroit pour la montre marine. Il dit que quand même elle ne serait pas réglée parfaitement, elle serait toujours très utile pour la navigation de proche en proche, qu'étant d'ailleurs aussi versé dans l'habitude d'observer à la mer la longitude, vous ne pouvez vous dispenser de vous embarquer avec lui, ou il vous rend responsable des accidents qui pourront lui arriver.

Je n'imagine pas, mon cher abbé, que vous ayez eu l'idée de ne pas faire cette campagne. Je présume que les désagréments que vous m'avez dit avoir éprouvés de la part de M. de Kerguelen vous feront désirer de vous embarquer sur le *Gros Ventre* qui doit l'accompagner, je donnerai les ordres en conséquence.

Je ne dois pas vous dissimuler que M. le Général vient aussi de m'écrire à ce sujet. Il paraît douter que vous vouliez vous embarquer, il me mande même que si vous refusiez d'obéir, qu'il se joint à M. de Kerguelen pour vous rendre responsable des accidents qui pourraient arriver à cet officier, et il opine que si vous persistiez à ne pas faire la campagne, de vous renvoyer en France rendre compte de votre conduite, et il ajoute que si vous étiez militaire, il ne laisserait pas votre désobéissance impunie. D'après cela, mon cher abbé, je vous exhorte et je vous conseille, malgré les dégouts que vous pouvez avoir éprouvés, de considérer dans cette occasion, moins votre sensibilité que le bien du service dont je sais que vous êtes animé. Je vous en aurai en mon particulier une vraie obligation.

Vous connaissez, mon cher abbé, tout l'attachement que je vous ai voué et avec lequel j'ai l'honneur d'être votre très humble, etc.

\* \* \*